

lieuxdits #29
Juin 2026

édito	
Le pouvoir est éphémère, seule la connaissance est soutenable	1
par le comité éditorial	
De la responsabilité universitaire	2
Pierre Caye	
Rétroconception des thermes impériaux romains en Afrique du Nord	8
Zaineb Naïfer	
Preserving suspended structures with light façades (1960-1980)	16
Giuseppe Galbiati	
Entre les lignes	20
Arthur Stache, Tomás Barberá Ramallo	
Workshop GR DYLE	28
Jean-Philippe De Visscher, Christian Nolf, Guillaume Vanneste, Ward Verbakel	
Les matériaux à changement de phase pour modifier la masse thermique des bâtiments	34
Gilles Baudoin	

lieuxdits #29



Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme de l'Université catholique de Louvain
Louvain research institute for Landscape, Architecture, Built environment



Référence bibliographique :
Arthur Stache, Tomás Barberá Ramallo, "Entre les lignes", lieuxdits#29, juin 2026, pp.20-27

SEMESTRIEL

ISSN 2294-9046
e-ISSN 2565-6996



Éditeur responsable : Le comité éditorial, place du Levant, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve (lieuxdits@uclouvain.be)
Comité éditorial : Damien Claeys, Gauthier Coton, Brigitte de Terwangne, Nicolas Lorent, Pietro Manaresi,
Catherine Massart, Giulia Scialpi, Dorothée Stiernon, Hugo Vanhamme
Conception graphique : Nicolas Lorent
Imprimé en Belgique par Snel Grafics | Herstal



www.uclouvain.be/loci
www.uclouvain.be/lab

Entre les Lignes

Arpentages et méthodes d'analyse de territoires

Auteurs

Arthur Stache
Ir. architecte, urbaniste,
enseignant, doctorant
UCLouvain LOCI+LAB
Co-fondateur OPEN FIELD
Éditeur Paper Menhirs
© 0009-0009-5266-8022

Tomás Barberá Ramallo
Architecte, enseignant
ULB La Cambre-Horta
Co-fondateur LINTO
Éditeur Paper Menhirs

Résumé. La recherche des auteurs sur la pluralité de la ruralité wallonne a permis de mettre au point une méthode d'analyse territoriale et architecturale articulée à la pratique de l'arpentage. Entre les Lignes met en lumière une série de thématiques relatives aux territoires ruraux de Wallonie. Du tracé des itinéraires aux modalités de prises de vue en passant par les méthodes de tri du matériel iconographique et de thématisation du corpus, le présent article offre un regard réflexif sur la méthodologie de l'arpentage photographique mise au point au cours de cette recherche.

Mots-clés. arpentage · territoire · paysage · architecture · photographie · méthodologie d'analyse territoriale

Abstract. The authors' research on the plurality of rural Wallonia led to the development of a method of territorial and architectural analysis structured around the practice of field surveying. Entre les Lignes highlights a series of themes related to the rural territories of Wallonia. From the mapping of itineraries to the modalities of image capture, as well as the methods for sorting visual material and thematizing the corpus, this article offers a reflective perspective on the methodology of photographic surveying developed during this research.

Keywords. surveying · territory · landscape · architecture · photography · methodology for territorial analysis

Contexte

Entre les Lignes est un travail de recherche par la photographie, la cartographie et le dessin, sur ce que peut signifier le "cadre bâti rural" en Wallonie. L'étude a été menée sur une période de 2 ans, dans le cadre de l'appel à projet de recherche indépendante LABEL organisé par la Cellule Architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles et l'Institut Culturel d'Architecture Wallonie-Bruxelles. Le présent article offre une réflexion autour de la méthodologie d'analyse territoriale développée au cours de l'étude. Initiée comme une recherche-action à la confluence de pratiques de l'architecture, d'intérêts pour la documentation photographique et de constats des contradictions au sein des administrations du développement du territoire, ce travail vise à devenir un outil entre les mains d'architectes, d'urbanistes et de géographes. En effet, il met en lumière et permet la compréhension de pratiques à l'œuvre au sein des territoires ruraux de Wallonie.

La recherche est menée au moyen d'arpentages en long et en large de la Wallonie. La vallée, en tant que structure paysagère, sert de prisme pour lire le territoire et pour comprendre les

logiques qui sous-tendent la ruralité. Par cette approche flexible, permettant des écarts spontanés, il est question de lire entre les lignes, de crête et de fond de vallée, les paysages wallons que nous avons traversés. La démarche vise à explorer la notion de ruralité qui se caractérise actuellement par une tension entre héritages vernaculaires et pratiques contemporaines. Cette lecture se décline à travers 8 thématiques transversales et entrecroisées :

- transects : itinéraires comme axes de lecture du paysage ;
- géographies : morphologies paysagères des territoires traversés ;
- positions : logiques d'implantation des architectures rencontrées ;

<https://ica-wb.be/fr/node/2326>
<https://www.papermenhirs.eu/entrelignes>

"Primitive builders used whatever materials were underfoot or within reach."
— Architecture Without Architects, MoMA, 1964, p. 18.



① Publication Entre les Lignes, disponible sur demande.



①



- cohabitations : antagonismes et symbioses ;
- héritages : épaisseurs temporelles imbriquées ;
- articulations : matérialisation architecturale des héritages et cohabitations ;
- compositions : ordre existant dans l'expression architecturale des sujets ;
- renouvellements : architectures face aux défis contemporains.

Intuitions

Observations — Au cours de l'année 2023, les intuitions de recherche se cristallisent progressivement autour d'un intérêt pour l'architecture rurale et ses paysages. Les premières itinérances font émerger les notions de paysage et géographie comme continuités à travers les frontières nationales et régionales. À titre d'exemple, la frontière franco-belge est une ligne invisible qui sépare pourtant un territoire continu et homogène. En effet, l'architecture, l'urbanisme, les gabarits, les routes, les matériaux, la végétation, les dimensions des délimitations cadastrales sont quasi identiques. Seule une gradation très lente est perceptible le long de l'axe franco-belge qui se dessine entre Ath et Saint-Quentin, et se manifeste dans l'expression des bâtiments et dans l'aménagement du territoire. En somme, un trait d'union commun apparaît : le bassin versant de l'Escaut. Plus généralement, la vallée et toute la géographie qu'elle comporte endossent le statut d'élément primaire de cohésion.

Investigations — La filiation entre sol et architecture, qui apparaît comme une déclinaison de l'idée formulée pragmatiquement par Rudofsky (1964) : "Les bâtisseurs primitifs utilisaient tous les matériaux qu'ils avaient sous les pieds ou à portée de main" (traduit par les auteurs), s'inscrit dans un champ de réflexion déjà largement exploré. De nombreux auteurs ont traité cette question de manière universelle, depuis les théories d'Élysée Reclus (1876-1894), jusqu'aux contributions de praticiens

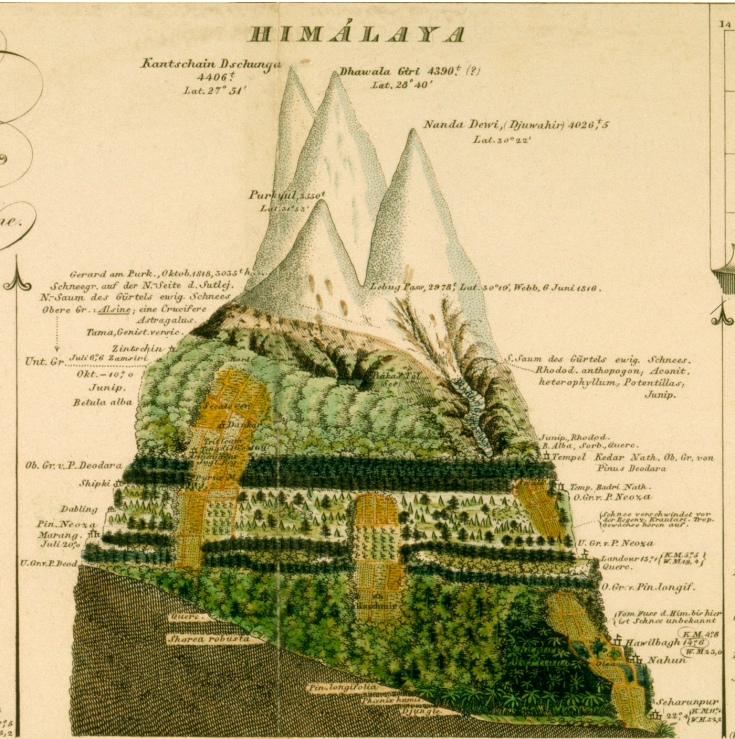
comme Eugène Viollet-Le-Duc (1854-1868). Le présent article se concentre sur la question de la méthodologie pratiquée *Entre les Lignes*. À cet égard, les coupes paysagères d'Alexander von Humboldt constituent une référence solide en introduisant le principe du transect à travers le paysage comme outil d'analyse. Celui-ci objective notre intuition quant au lien de causalité entre la disposition géographique et la nature des sols dans la manière que nous avons d'habiter la figure de la vallée.

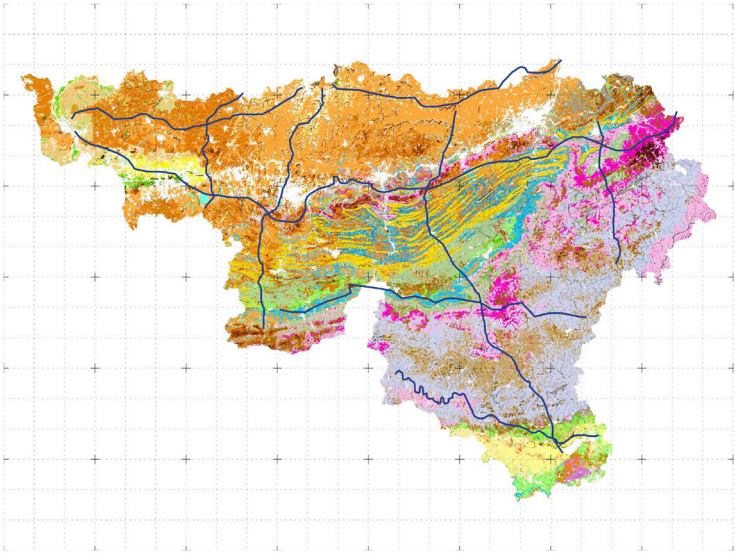
Méthodes

La méthodologie d'analyse du territoire rural wallon se dessine au regard des contraintes suivantes. Elle doit, d'une part, pouvoir être réalisée dans le temps imparti par le LABEL de la Cellule Archi, soit une durée d'un an ; d'autre part, être menée à bien par uniquement deux

- ② Liez (FR) — Hazebroek (FR)
— Petit Pierpont (BE) —
Rebecq (BE)

- ③ Représentation schématique de la géobotanique fondée sur les recherches de Alexander Von Humboldt. © Copyright bpk — Bildagentur für Kunst, Kultur und Geschichte





④ Carte des natures de sols de la Région Wallonne, représentant en bleu les transects réalisés dans le cadre du Label *Entre les Lignes*.

⑤ Échantillons de scans LiDAR

personnes ; enfin, elle doit permettre d'aboutir à une vision globale du territoire à partir d'un travail d'échantillonnage. Dans ce cadre, des transects parallèles aux axes Nord-Sud et Est-Ouest ont été tracés sur une carte de la Wallonie, à une distance d'environ 50 km l'un de l'autre ; soit en coupant la vallée, orthogonalement, soit en suivant le cours d'eau qui a constitué cette vallée. Dans un premier temps, ces axes sont théoriques, droits et, dans l'absolu, auraient dû être parcourus sans concession, à l'image des lignes droites de Walter De Maria (1968) qui permettent de quadriller le territoire en vue d'obtenir un maximum d'échantillons divers.

Ce qui apparaît dans un premier temps comme un quadrillage orthogonal arbitraire est adapté et nuancé : mis à l'épreuve par le terrain. Une fois le transect dessiné, le parcours projeté comme ligne droite se modifie suivant trois logiques : celle des contraintes morphologiques du terrain ; celle de la division cadastrale établissant le maillage des routes que nous héritons depuis l'époque romaine ; et celle moins contraignante des envies, des observations, de l'attirance, de l'objet phénoménal que nous trouvons au fil de l'arpentage. En effet, même la ligne la plus droite, tracée à la craie, devient irrégulière lorsque l'on s'en approche suffisamment (Mandelbrot, 1982). Le transect devient un *prétexte* pour enclencher l'arpentage.

Outils

La recherche est menée à l'aide d'outils visuels, permettant de restituer la ruralité à travers l'image et les moyens de représentation de l'architecture.

1. La photographie : les regards d'Arthur et de Tomás sont différenciés par l'usage de deux techniques de photographie, respectivement :
 - l'argentique moyen format à focale fixe, dédié plus largement aux thèmes *Géographies, Positions et Héritages* ;
 - le digital à focale variable, pour plus de polyvalence et proximité, portant un regard sur les thèmes *Articulations, Compositions et Renouvellements*.

2. Le scan 3D LiDAR : il se caractérise par sa capacité à acquérir une représentation topographique continue, objectivante et métrique d'un espace ou d'une vaste surface, indépendamment des obstacles visuels de surface. Les éléments d'architecture sont photographiés de manière tridimensionnelle à une échelle précise. Cette technique permet de mettre en valeur principalement le thème *Articulations*. L'attention est portée en particulier aux juxtapositions de textures et d'ornements, traces lisibles du palimpseste de transformations subies par le bâti rural.



3. La vidéo dash-cam : technologie empruntée de la sécurité dans la circulation routière, ici détournée comme outil d'observation et d'archivage. Elle permet de constituer une trace continue du parcours, enregistrant sans interruption la trajectoire et les séquences paysagères traversées, ainsi que les potentiels oubliés ou éléments passés inaperçus au moment de la prise de vue photographique. Par ailleurs, l'image mouvante accélérée produite rend perceptible le rythme du territoire : successions, transitions, traversées de vallée et variations progressives du bâti. Elle condense en quelques minutes des évolutions habituellement diluées sur une journée de voyage, mettant en évidence des changements subtils mentionnés précédemment.

Traitements

L'utilisation de l'image dans ce projet de recherche n'est pas celle d'un état des lieux, mais bien de mise en lumière de potentialités, de trouvailles imprévues, de tensions existantes, de structures sous-jacentes, de lectures transversales de ce que représente la ruralité contemporaine. Le protocole consiste à arpenter, en long et en travers, des vallées, mobilisées en tant que fil conducteur pour mettre en lumière des logiques à l'œuvre derrière la notion de ruralité. Le processus présente une forme de souplesse qui s'incarne par une inhérente sérendipité, l'ouverture à la balade aléatoire, au regard curieux, à la découverte au détour de conversations imprévues. À la manière du travail d'Hofmann et al. (2020) en Suisse, les itinéraires sont des guides plus que des feuilles de route strictes. Les environnements traversés apparaissent sous la forme d'une mosaïque territoriale, entre nature construite et artificialisation plus ou moins discrète ; le paysage y est présenté comme un espace négocié, quelque part entre préservation et modernisation.

La démarche relève d'une observation patiente, proche d'une écriture sensible. L'exercice de l'arpentage conduit à la constitution d'une collection d'images. Comme l'entendent Besse et Cuisset (2021), le paysage est saisi dans son épaisseur atmosphérique, non spectaculaire, à travers la constitution d'un atlas. Ces images sont ensuite organisées en séries ou extraites de manière autonome parallèlement à l'émergence de thématiques transversales. La mise en lumière de ces thématiques propose

un regard critique circonstancié en ceci qu'il oppose à la grande échelle cartographique une microtopographie photographique. La répétition des cadrages et l'exhaustivité à la façon des Atlas des Régions Naturelles d'Eric Tabuchi et Nathalie Monnier (2021) créent une lecture structurée du territoire. Les paysages y sont considérés comme des formes culturelles, façonnées par les usages. Lors de ces trajets à travers le territoire wallon, la photographie est utilisée comme outil de captation et d'archivage du territoire. En effet, tel l'ouvrage *Recollecting Landscape* (Notteboom & Uyttenhove, 2018), la photographie est entendue comme un outil scientifique et narratif déployé pour documenter les mutations territoriales. Il est le témoin d'un paysage qui n'est pas une image stable, mais une construction socio-spatiale en mouvement.

Corporalité

L'arpentage photographique est une pratique qui engage la corporalité dans la production d'un savoir situé. Donna Haraway (1988) nous l'explique : la vision située est indissociable d'un corps et s'inscrit dans un espace déterminé ; elle reconnaît son caractère non exhaustif et sait qu'elle opère une mise en ordre du réel à travers un cadrage spécifique ; consciente des rapports de pouvoir à l'œuvre dans ce cadrage, elle implique que toute perspective partielle engage la responsabilité de celui ou celle qui produit le savoir. La pratique de l'arpentage révèle des dimensions invisibles des espaces traversés : ambiances, tensions, micro-pouvoirs (Twenlow & Cardoso, 2025). L'errance photogra-

- ⑥ Les contrastes rencontrés sont révélateurs des équilibres entre héritages vernaculaires et interventions contemporaines aux prises dans la ruralité. Initialement formée de briques sorties de la terre de la région, la grange est plus tard agrandie au moyen de béton armé. Dans les deux cas, il ne s'agit pas là de choix esthétiques mais qui s'arbitrent plutôt dans un régime rationnel de l'accessibilité économique des ressources.





⑦ Collection d'images avant mise en série



8 Prise de vue lors d'un arpentage
(crédits : Camille Van Durme)

phique fabrique un récit sensoriel. Elle rend compte de l'importance de l'ordinaire, du fragment, du rythme de la déambulation. L'image du lieu naît alors principalement d'une mobilité humble qui laisse le temps à l'errance (Le Breton & Plossu, 2025).

Marcher, c'est instaurer un rapport direct, lent et attentif au paysage : un mode d'observation qui privilégie l'immersion plutôt que la surplombante. La photographie issue de cette déambulation devient alors un outil d'enregistrement sensible, capable de saisir les micro-variations du territoire, ses usages discrets, ses tensions et ses transformations. En combinant marche, observation et image, cette pratique fabrique une critique du paysage contemporain : elle révèle ce que la cartographie abstraite ou les vues rapides ignorent, et propose une connaissance lente, incarnée et profondément située. La marche est une pratique civilisationnelle, traversant philosophie, politique, exploration et arts. Elle agit comme outil de récolte de connaissance, de contemplation et parfois même de contestation (de Baecque, 2019). Le parcours produit une lecture nouvelle de ce que nous aurions anticipé plus tôt : dérive, traversée, rupture des usages. La marche permet de renverser les présuppositions et révèle le négatif du lieu rencontré, ses marges, ses espaces interstitiels. La pratique de la marche agit alors comme une pratique à la fois critique et poétique (Careri, 2017).

9 Ensemble de livrables destinés à la médiation

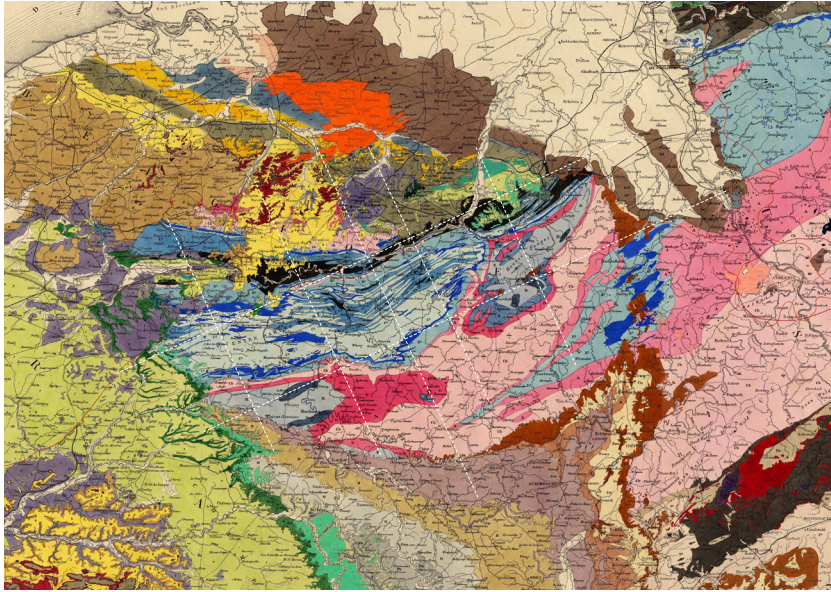


Ouvertures

La recherche *Entre les Lignes* a été suscitée par une volonté d'interpeller les décideurs politiques, d'ouvrir au dialogue et de déconstruire une notion de ruralité souvent brouillée par ses fantômes romantiques pourtant bien éloignés du réel. À cet effet, deux publics cibles sont d'emblée visés pour la stratégie de médiation : les architectes au sens large (praticien-nes, étudiant-es, enseignant-es, chercheur-euses) ainsi que les administrations et décideurs politiques aux premières lignes de la définition du cadre dans lequel agissent les acteurs précédemment cités.

Les médiums suivants sont mobilisés : la publication du pamphlet imprimé à 750 exemplaires et distribué gratuitement, le site internet connexe qui présente l'ensemble de l'étude, la conférence de présentation des résultats du LABEL, les diffusion et discussion autour du film *Vers une nouvelle ruralité ?* réalisé par Camille Van Durme dans le cadre du *Temps d'archi #10*, l'invitation de Martina Barcellona Corte à donner un cours sur la méthodologie de l'arpentage photographique à la faculté d'architecture de l'ULiège dans le cadre de son cours *Théories et Projet de l'Espace Urbain*, la publication du travail dans le *A+313 Parallel Practices*. Ces occasions ont permis d'accomplir pleinement la médiation avec les acteurs avertis du paysage architectural.

Dans un premier temps, c'est vers le public des architectes que s'est concentré l'effort de communication et diffusion des résultats de recherche. Les pamphlets, quant à eux, ne sont pas encore distribués aux instances politiques visées par le projet. Stockés dans les bureaux de la Cellule Architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ils ne leur ont pas encore été adressés. Si l'on souhaite pleinement souligner la bienveillance et le soutien institutionnel lors de l'élaboration de l'étude, une résistance inexplicable apparaît lorsqu'il s'agit de diffuser le résultat du travail. Le ton proposé dans *Entre les Lignes* est volontairement provocateur dans la mise en confrontation d'idées reçues — convoquées par les administrations communales et régionales et relayées par des argumentaires contraignants — avec des exemples contradictoires trouvés in situ. Le mode de financement LABEL au profit d'études indépendantes pose alors question dès lors qu'il semble peiner à pleinement relayer les résultats.



Dans tous les cas, l'arpentage photographique a permis d'établir une manière attentive d'observer et de décrire le territoire, en combinant rigueur documentaire et perception située. L'ambivalence du médium devient également sa force dans sa capacité à communiquer sans interface et sur un nombre important de supports physiques et numériques facilement communicables. En développant une méthode visuelle hybride : documentaire, critique et sensible ; l'outil photographique se présente à la fois comme une méthodologie d'analyse territoriale et un outil de médiation autonome. ■

Médiagraphie

- Besse, J.-M., Bajac, Q., Cuisset, C. (2021). *Thibaut Cuisset — Loire*. Paris : Filigranes Éditions.
- Careri, F. (2017). *Walkscapes: Walking as an Aesthetic Practice*. Iowa : Culicidae Architectural Press.
- de Baecque, A. (2019). *Une histoire de la marche*. Paris : Pocket, France Culture.
- De Maria, W. (1968). *Mile Long Drawing*, [œuvre photographique] désert du Mojave, Californie.
- Haraway, D. (1988). Situated Knowledges: the Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective. *Feminist Studies*, 14(3), 575–599. <https://doi.org/10.2307/3178066>
- Hofmann, P.-P. (2020). *Portrait d'un paysage : tentative Suisse / Portrait einer Landschaft: Ein Schweizer Versuch*. Gand : Borgerhoff & Lambergts (MER.).
- Le Breton, D. (2025). *David Plossu — Marcher, la photographie*. Paris : Médiapop Éditions.
- Mandelbrot B. (1982). *The Fractal Geometry of Nature*. San Francisco : W. H. Freeman and Company.
- Notteboom, B., Uyttenhove, P. (2018). *Recollecting Landscapes: Rephotography, Memory and Transformation 1904-1980-2004-2014*. Amsterdam : Roma Publications.
- Reclus E. (1876-1894). *Nouvelle Géographie universelle : la terre et les hommes*. Paris : Hachette, BnF.
- Rudofsky, B. (1964). *Architecture Without Architects*. New York : MoMA Press.
- Stache, A., Barberá Ramallo, T. (2025). *Entre les Lignes — lecture critique des ruralités wallonnes*. Bruxelles : Paper Menhirs. ISBN 978-2-9603109-3-1
- Tabuchi, E., Monnier, N. (2021). *Atlas des Régions Naturelles*. Paris : delpire & cie.
- Twemlow, A., Cardoso, T. (2025). *Walking as Research Practice*. Amsterdam : Roma Publications.
- Violler-Le-Duc E., (1854-1868). *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*. Paris : B. Bance, A. Morel et cie.